Le groupe Etat islamique (EI) a exÃ©cutÃ© ces derniers jours au moins quatre femmes, dont deux mÃ©decins et une politicienne, dans le nord de l'Irak, ont rapportÃ© samedi des proches et dÃ©fenseurs des droits de l'Homme. A Mossoul, deuxiÃ¨me ville d'Irak, que l'EI a prise dÃ©but juin, les jihadistes ont exÃ©cutÃ© mercredi trois femmes, notamment deux mÃ©decins, a indiquÃ© Hanaa Edwar, une militante des droits de l'Homme qui dirige l'association Al-Amal.

La mort des deux mÃ©decins a Ã©tÃ© confirmÃ©e par une source mÃ©dicale Ã Mossoul qui les a identifiÃ©es comme Ã©tant Maha Sabhane et Lamia IsmaÃ¯l. La troisiÃ¨me victime, non identifiÃ©e, Ã©tait diplÃ´mÃ©e en droit.

Le 5 octobre, les jihadistes ont Ã©galement exÃ©cutÃ© Imane Mohammed Younos, ancienne dÃ©putÃ©e sunnite du Front turcoman d'Irak dans la ville de Tal Afar, Ã l'ouest de Mossoul vers la frontiÃ¨re syrienne.

"Ils l'ont prise de chez elle le mois dernier et ont appelÃ© sa famille cette semaine pour leur annoncer qu'elle avait Ã©tÃ© exÃ©cutÃ©e", a dit Ali al-Bayati, qui dirige une fondation pour la dÃ©fense des droits de la minoritÃ© turcomane.

"Ils ont ensuite jetÃ© son corps dans un puits aux abords de Tal Afar", a-t-il ajoutÃ©.
Selon Mme Edwar, qui a confirmÃ© l'exÃ©cution de Younos, au moins quatre autres femmes ont Ã©tÃ© exÃ©cutÃ©es par l'EI dans la rÃ©gion de Mossoul ces derniÃ¨res semaines, dont une ancienne candidate Ã un conseil municipal et une acadÃ©micienne.
"Les femmes sont des cibles faciles pour eux. De nombreux militants des droits de l'Homme ont fui Mossoul mais certaines femmes parmi eux ont dÃ» y rester avec leurs enfants", a-t-elle expliquÃ©.

L'EI, un groupe armÃ© extrÃ©miste sunnite, s'est emparÃ© de larges pans de territoire en Irak mais aussi en Syrie, commettant des atrocitÃ©s notamment Ã l'encontre des minoritÃ©s.
"AprÃ¨s les minoritÃ©s ethniques et religieuses, ils pourchassent Ã prÃ©sent les membres sunnites des groupes de la sociÃ©tÃ© civile et toute personne ayant un lien quelconque avec le gouvernement", prÃ©cise Mme Edwar.
Selon elle, l'EI tenterait de semer la peur au sein de la population en s'en prenant ouvertement aux femmes: "Quand vous enlevez et tuez des femmes, vous Ãªtes en fait en train de rÃ©pandre l'horreur".

Le 22 septembre, l'EI a exÃ©cutÃ© une dÃ©fenseure des droits des femmes, Samira Saleh al-Nouaimi, qui aurait dÃ©noncÃ© sur les rÃ©seaux sociaux la dÃ©molition par l'EI de vestiges du patrimoine.

Mme Edwar a en outre fait Ã©tat de l'exÃ©cution au cours des deux derniÃ¨res semaines de deux hommes: un juge et un vice-procureur. Une source Ã la morgue de Mossoul a confirmÃ© que leurs corps avaient Ã©tÃ© amenÃ©s rÃ©cemment.

Source: LorientLejour